

FIA KARTING INTERVIEW WITH GLENN KEYAERT

8 Sep 2020



"CRG'S OBJECTIVES REMAIN VERY HIGH".

Glenn Keyaert (33 years old) has spent a lot of time in the karting world. From a young Belgian beginner, he reached the highest international level as a driver. Then, he experienced the same climb, but on the other side of the fence in the official CRG team. Glenn Keyaert started out as a simple mechanic and became team manager. A great success! Proof that drivers are not the only ones to climb the ladder.

WHEN DID YOU GET INTO KARTING?

My father discovered the discipline at an indoor circuit in Belgium with a friend, who then decided to buy a Mini-Kart for his son. I followed the same path and was able to start competing in the late 90s. I raced for several years in Belgium, before discovering international events. I joined the VDK Racing team, which at that time imported CRG chassis. From my first results, Giancarlo Tinini, the factory manager, supported me. In addition to everything he was able to do for me later on, I was always very grateful to him. Thanks to his help, I was able to race in Formula A, then in 2007 and 2008 in KF1, which was the premier class at the time. Only once, I was unfaithful to CRG by taking part in my last big international competition with an Intrepid chassis.

WHAT ARE YOUR MAIN RESULTS?

I have won the Belgian Championship several times, as well as the qualifying event for the European

Intercontinental A Championship in 2003. It's really a very good memory, I dominated the competition from Qualifying to the last Final. After that, I was often fast, but I lacked the aggressiveness in the pack to aim for the podium. The French Championship was also very satisfying.

DID THE TRANSITION TO THE TECHNICAL PART HAPPEN NATURALLY?

My father made me work on the equipment from a very young age, I was in charge of preparing my kart before the races. I always liked that and I already started helping drivers at the end of my career. I had also reached an age where I had to think about working. That's one of the reasons why I hung up my helmet. I followed Michelle Gattin from VDK Racing to the official CRG team between 2010 and 2011. That's when the Italian factory offered me a full-time job and I moved to Italy. At first I was lucky enough to be housed in one of the flats on the CRG premises.

WHEN DID YOU TAKE ON MORE RESPONSIBILITY AT CRG?

Team manager Euan Jeffery changed his horizons by taking over the commercial part of the rental karts. Giancarlo Tinini trusted me to replace him at the beginning of the 2015 season. If I look at where I come from, this was a great opportunity for me. The realisation of a dream!

WHAT IS YOUR ROLE THROUGHOUT THE YEAR?

I take care of the team's logistics, establish the work plan at the track and organise the schedule when we are back in the "Racing Team" workshop in Desenzano del Garda. We have to make sure the chassis are ready for each race and make sure we have a sufficient stock of spare parts. Every time there are tests, we have to draw conclusions, to know what was positive or negative. I pass on these technical reports to Giancarlo Tinini and we discuss the decisions to be taken together.

THE CRG TEAM IS NOT HAVING ITS BEST SEASON IN 2020. WHAT IS YOUR ANALYSIS?

We know that in karting, the wheel is always turning. Until very recently, we have won many international victories. We still have excellent equipment. It is true that the CRG factory has invested in areas other than competition, starting with leisure karting. The group has chosen to diversify to ensure its future. I think it's a good strategic choice, even if it may have slowed down our progress a little at one time. I would remind you that at a high level, the costs of the racing department are very significant. In addition, we may not have had the right drivers at the right time. Quantity also plays a role. The more drivers you have in the Final, the more likely you are to have one on the podium. We have put our trust in young hopefuls who still lack experience, but whose progress is evident.

HAS THE IMPACT OF THE PANDEMIC BEEN SIGNIFICANT?

We're living through a difficult year, Covid-19 hasn't really helped us get back to our 2016 or 2018 level. However, CRG has a solid structure and the production of chassis and parts remains very strong. At the same time, we continue to manufacture equipment for other brands. The development of equipment will continue to grow in the coming years. It is certain that CRG intends to return to the podium in major competitions very soon. CRG has always won and will win again soon. Our objectives have not changed! For my part, I'm going to fight for that and pass on my motivation to the whole team...

ENTRETIEN FIA KARTING AVEC GLENN KEYAERT

"LES OBJECTIFS DE CRG RESTENT TRÈS ÉLEVÉS"

Glenn Keyaert (33 ans) a passé de nombreuses étapes dans le milieu du karting. De jeune débutant belge, il a atteint le plus haut niveau international en tant que pilote. Puis, il a connu la même ascension, mais de l'autre côté de la barrière au sein de l'équipe officielle CRG. D'abord simple mécanicien, Glenn Keyaert est devenu team manager. Une belle réussite ! Preuve que les pilotes ne sont pas les seuls à grimper des échelons.

À QUAND REMONTE VOTRE ARRIVÉE DANS LE KARTING?

Mon père a découvert la discipline dans un circuit indoor en Belgique avec un ami, qui a ensuite décidé d'acheter un Mini-Kart pour son fils. J'ai suivi la même voie et j'ai pu débiter en compétition à la fin des années 90. J'ai couru plusieurs années en Belgique, avant de découvrir les épreuves internationales. J'ai intégré le team VDK Racing, qui importait à cette époque les châssis CRG. Dès mes premiers résultats, Giancarlo Tinini, le responsable de l'usine, m'a soutenu. En plus de tout ce qu'il a pu faire pour moi par la suite, j'ai toujours été très reconnaissant envers lui. Grâce à son aide, j'ai pu courir en Formule A, puis en 2007 et 2008 en KF1, qui était alors la catégorie reine. Une seule fois, j'ai fait une infidélité à CRG en participant à ma dernière grande Compétition internationale avec un châssis Intrepid.

QUELS SONT VOS PRINCIPAUX RÉSULTATS?

J'ai gagné plusieurs fois le Championnat de Belgique, ainsi que l'épreuve de qualification du Championnat d'Europe Intercontinental A en 2003. C'est vraiment un très bon souvenir, j'avais dominé la compétition des chronos à la dernière finale. Par la suite, j'ai souvent été rapide, mais je manquais d'agressivité dans le peloton pour viser le podium. Le Championnat de France m'a également apporté de belles satisfactions.

LA TRANSITION VERS LA PARTIE TECHNIQUE S'EST-ELLE EFFECTUÉE NATURELLEMENT?

Mon père m'a fait travailler sur le matériel dès mon plus jeune âge, j'étais préposé à la préparation de mon kart avant de partir sur une course. J'ai toujours aimé cela et j'ai déjà commencé à assister des pilotes à la fin de ma carrière. J'étais aussi arrivé à un âge où il fallait que je pense à travailler. C'est une des raisons qui m'a poussé à raccrocher mon casque. J'ai suivi Michelle Gattling de chez VDK Racing au team officiel CRG entre 2010 et 2011. C'est à ce moment que l'usine italienne m'a proposé de m'embaucher à temps complet et que j'ai déménagé en Italie. Au début, j'ai eu la chance d'être logé dans un des appartements situés directement dans les locaux de CRG.

À QUEL MOMENT AVEZ-VOUS PRIS D'AVANTAGE DE RESPONSABILITÉS CHEZ CRG?

Le team manager Euan Jeffery a changé d'horizon en prenant en charge la partie commerciale des karts de location. Giancarlo Tinini m'a fait confiance pour le remplacer au début de la saison 2015. Si je regarde d'où je viens, cela représentait pour moi une formidable opportunité. La réalisation d'un rêve !

QUEL EST VOTRE RÔLE TOUT AU LONG DE L'ANNÉE?

Je m'occupe de la logistique du team, j'établis le plan de travail sur la piste et j'organise l'emploi du temps quand nous sommes de retour dans l'atelier du "Racing Team" à Desenzano del Garda. Il faut faire en sorte que les châssis soient prêts pour chaque course et veiller à avoir un stock suffisant de pièces détachées. À chaque fois qu'il y a des tests, il faut tirer les conclusions, savoir ce qui a été positif ou négatif. Je transmets ces comptes-rendus techniques à Giancarlo Tinini et nous discutons ensemble des décisions à prendre.

LE TEAM CRG NE VIT PAS SA MEILLEURE SAISON EN 2020. QUELLE EST VOTRE ANALYSE?

On sait qu'en karting, la roue tourne, continuellement. Encore très récemment, nous avons gagné de nombreuses victoires internationales. Nous disposons toujours d'un excellent matériel. Il est vrai que l'usine CRG a investi dans d'autres domaines que la compétition, à commencer par le loisir. Le groupe a choisi de se

diversifier pour assurer son avenir. Je pense que c'est un bon choix stratégique, même si cela a peut-être ralenti un peu notre progression à une certaine période. Je rappelle qu'à haut niveau, les coûts du service compétition sont très importants. De plus, nous n'avons peut-être pas eu les bons pilotes au bon moment. La quantité joue aussi un rôle. Plus vous avez de pilotes en finale, plus vous avez de chances d'en avoir un sur le podium. Nous avons fait confiance à de jeunes espoirs qui manquent encore d'expérience, mais dont les progrès sont conséquents.

L'IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE A-T-IL ÉTÉ IMPORTANT?

Nous vivons une année difficile, la Covid-19 ne nous a pas vraiment aidés à retrouver notre niveau de 2016 ou 2018. CRG possède toutefois des structures solides, la production de châssis et de pièces reste très soutenue. Nous continuons parallèlement de fabriquer du matériel pour d'autres marques. Le développement du matériel va encore s'accroître ces prochains temps. Il est sûr que CRG compte renouer très vite avec le podium dans les grandes compétitions. CRG a toujours gagné et va encore bientôt gagner. Nos objectifs n'ont pas changé ! Pour ma part, je vais me battre pour cela et transmettre ma motivation à tout le team...

© Photo FIA Karting / KSP

PARTNERS

